



Sommaire

- p.2 Éditorial *par Claude SIMON*
- p.3-5 Mauthausen cet été, en France
par Alain LAVIGNE, Patrice LAFAURIE, Guillaume MAISSE, Pierre COGNET et Claude SIMON
- p.6-7 Notre Fonds de dotation *par Laurent LAIDET et Marie-Jeanne SIMON-GOACOLOU*
- p.8-9 Cérémonie d'installation de l'UAMCN :
par Sylvie LEDIZET
- p.9 Table ronde sur la tragédie de la baie de Lübeck *par Emmanuelle DECLERCK*
- p.10 Nos rendez-vous des 24 et 25 novembre
- p.11-12 Questionnaire de l'UAMCN
- p.13 Convocation à l'Assemblée générale
par Claude SIMON
- p.14 Projet de budget 2024
par Jacques LECOUTRE
- p.15 Appel à projets *par Claude SIMON*
- p.15 Le CIM à Paris
par Jean-Louis ROUSSEL
- p.16 Commémoration parisienne
par Ludovic PIRON
- p.16 Un jeune Autrichien à Paris et revue de presse autrichienne *par Lorenz RÖTHL*
- p.17-19 Livres, expos, films *par Daniel SIMON, Emmanuelle DECLERCK et Claude SIMON*
- p.19 Le stand de l'UAMCN à Blois aux Rendez-vous de l'Histoire
- p.20-21 Mauthausen dans la presse espagnole
par Nathalie SERRA
- p.21-22 Dans la presse des associations
par Marion BÉNECH et Claude DUTEMS
- p.23 Disparition de Léo Klein
par Daniel SIMON
- p.23 Carnet de l'Amicale *par Ildiko PUSZTAI*
- p.24 Histoires : La réunion du CIM du 15 mai 1961
extrait du compte-rendu.

NOS RENDEZ-VOUS

3 au 5 novembre
Réunion du CIM à Paris (voir p.15)

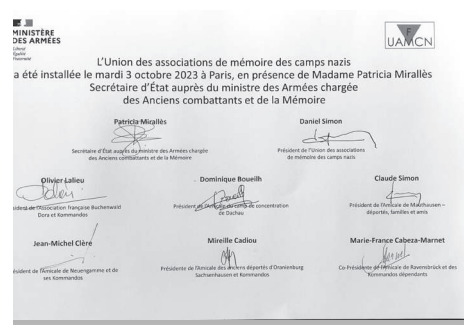
24 novembre
L'UAMCN ranime la flamme
sous l'Arc de Triomphe

25 novembre, Paris
mairie du XX^e arrondissement
matin
réunion de l'UAMCN
après-midi
Assemblée générale de l'Amicale
(voir p. 10 -14)

Prochain bulletin : janvier 2024

Les arcs-boutants de notre action

Officialisation de l'Union des Associations de Mémoire des Camps Nazis



« Vous construisez ainsi les conditions de la pérennisation qui permettront au message que vous portez depuis huit décennies de perdurer. » Patricia Mirallès, secrétaire d'État chargée des Anciens combattants et de la Mémoire, 3 octobre 2023 Photo : B.Obermossner

Au Journal Officiel, création du fonds de dotation

JOURNAL OFFICIEL
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Associations et fondations d'entreprise

PRÉMIER MINISTRE
Direction de l'information
régionale et administrative

DIRECTION DE L'INFORMATION LÉGALE ET ADMINISTRATIVE
26, rue Desaix, 75272 PARIS CEDEX 15
www.dila.premier-ministre.gouv.fr
www.journal-officiel.gouv.fr

Annonce n° 1863
75 - Paris
FONDS DE DOTATION
Créations

L'Amicale sera fermée
du vendredi 15 décembre au soir au mercredi 3 janvier au matin

Cela nous dépasse, certes.

À l'Amicale, nous travaillons à la « mémoire du crime » historique dont quelques-uns encore parmi nous furent des victimes directes, et d'autres, plus nombreux, des victimes collatérales immédiates : veuves et orphelins, frères et sœurs si tôt endeuillés... Nous persévérons à préserver et diffuser les messages que depuis lors nous ont légués de proche en proche les déportés, les survivants rapportant les paroles des martyrs, les « copains » s'encourageant les uns les autres à dire une fois de plus (ou au moins une bonne fois) ce que fut leur traversée de l'enfer, leurs enfants écoutant, médusés d'angoisse ou questionneurs effarés, les discours ou les silences de leurs pères – et mères. Ces voix nous les entendons encore, par-delà le flux des générations, comme échos d'une réalité enfouie, brouillée parfois, mais si collective et si ahurissante qu'elle demeure, croyons-nous, indéniable à jamais.

Cela nous dépasse parce que cela les dépassait déjà, ces hommes et ces femmes du milieu du XX^e siècle, élevés aux bienfaits de l'école, de la culture, de la raison positive, et qui expérimentèrent à leurs corps défaillants la puissance destructrice et épouvantable de l'école, de la culture, de la technologie retournées par une raison négative — celle du plus fort ? du plus haineux ? Et tant que la science et la conscience historiques n'auront pas pu rendre complètement compte de cette tragédie du milieu du XX^e siècle, nous penserons que notre activité associative n'est pas vaine, tout en nous accommodant de ce fait : cela nous dépasse.

Aussi, vaille que vaille, on le verra dans ce bulletin, tout en protégeant son patrimoine mémoriel (archives, bibliothèque, créations culturelles), notre Amicale se lance dans des projets (p.15), se dote des moyens de les mettre en œuvre (p.6-7) rêve de commémorations enfin à la hauteur des valeurs dont l'Europe se réclame, trouve des partenaires en France (p.8), en Autriche et en Slovaquie, s'attache aux enjeux internationaux de la mémoire (p.15), interroge les institutions, pose, pierre par pierre, les repères topographiques pour une reconstitution mentale mais sensible des lieux de crimes, s'invite sans se déconsidérer dans des débats (p.13) qui souvent semblent dépasser ses forces.

De fait nous sommes peu nombreux, petits, clairsemés sur un territoire plus vaste que la France métropolitaine, mais notre association joue pleinement la carte du civisme républicain, sûre de son bon droit, de l'authenticité de son message humaniste et universaliste : ce que nous portons de deuil et de détermination concerne l'avenir de l'humanité : « plus jamais ça », mais encore ? Plus que de la puissance de nos porte-voix ou de nos réseaux, le renouvellement espéré de nos forces dépend de la pertinence de notre message et de la justesse de nos interventions. Les exagérations, les approximations, les ambiguïtés qui furent parfois le fait, bien compréhensible et excusable, des rescapés, nous n'y avons aucun droit¹, sous peine d'avoir à remailler tout notre ouvrage.

Que cela nous dépasse, cette inquiétude peut donc s'exprimer sous forme interrogative et stimulante : ce passé peut-il récidiver ? Le nazisme n'est-il qu'une forme particulièrement violente de « fascisme » ? Pourrions-nous être un jour sûrs que le sang versé, les cendres répandues, les larmes si longtemps contenues ne furent pas vaines ? De quels moyens culturels, éducatifs, politiques, judiciaires faudrait-il doter les sociétés humaines pour que l'innommable barbarie devienne impossible, donc forclosée ? À cette hauteur de questionnement, l'expertise de notre Amicale, que nous tentons de sauvegarder par-delà l'évaporation de l'expérience indépassable de ses fondateurs, demeurera utile. C'est en quelque sorte l'enjeu de nos débats en assemblée générale, qu'il nous faut développer et approfondir. Rendons-nous pour cela fin novembre à la mairie de Paris 20^e.

Et en attendant, plein succès et longue vie au Fonds de dotation Mauthausen, actifs pour la mémoire. Vive l'Union des Associations de Mémoire des Camps Nazis, interlocutrice reconnue de plein droit ce matin, 3 octobre, sous les ors de la République. Et bienvenue aux membres du CIM qui arriveront de l'Europe entière (et au-delà) à Paris début novembre.

Claude Simon

¹ Je remercie donc le lecteur exigeant qui a contesté une formule hâtive et mal ajustée de mon précédent éditorial : de tels échanges rigoureux contribuent à dessiner, sans dépasser le trait, la ligne de crête qu'il faut atteindre.

Mauthausen cet été, en France

Le 8 juillet, à Xoulces, commune de Cornimont dans les Vosges, a eu lieu, dans le cadre de la fête de l'Association des gens de Xoulces, un hommage à André Hantz, ancien directeur de l'école, qui fut déporté au Loibl Pass (matricule 28132).



Devant la plaque, M-J Clément et P. Hantz - Photo : Alain Lavigne

Après le discours de Marie-Jo Clément, maire de Cornimont, notre ami, Alain Lavigne, membre de l'Amicale, dont les recherches avaient permis d'identifier André Hantz comme l'un des témoins au procès des responsables du camp à Klagenfurt en 1947, a pris la parole en présence de Jean-Paul Hantz, fils d'André Hantz, pour évoquer ce que fut la déportation de son père, et remercier toutes les personnes à l'origine de cet hommage, notamment l'historien local Noël Grandemange. Cet hommage s'est présenté sous deux formes : la pose d'une plaque commémorative, et une exposition photographique.



*De gauche à droite, Paul Hantz, Alain Lavigne et Noël Grandemange
Photo : Marie Lavigne*

Une rue Georges Marcou à Castillon



*Le maire de Castillon, Jacques Breillat, dévoile la nouvelle plaque
Photo : Mairie de Castillon*

Pour le 100^e anniversaire de sa naissance, la municipalité de Castillon a décidé de rebaptiser « Georges Marcou » la rue de la maison où il est né en 1923 et où il a vécu jusqu'à six ans. Extrait d'un discours prononcé le 11 août à Castillon : « À l'époque, ces enfants insouciants refusèrent de se plier et mirent leur vie en jeu pour que les vignes soient belles, et que le vin soit précieux à celui qui se souvient. »

Lycéen à Bordeaux, engagé dans la France Libre en mars 1941, résistant du réseau CND-Castille du colonel Rémy, Georges Marcou est arrêté le 10 juin 1942 à Bordeaux et transféré fin juin en région parisienne à la prison de Fresnes. Il est déporté à Mauthausen le 27 mars 1943 dans le premier convoi NN pour Mauthausen : selon Adeline Lee, sur les 55 déportés, 23 sont des résistants CND-Castille. Comme la plupart des déportés du convoi, il est immédiatement affecté à Gusen. Parmi les 14 des 23 du réseau CND encore en vie en mai 1945 : son ami d'enfance Jean Gavard, d'autres camarades de lycée dont Louis Deblé ; le poète et auteur du commentaire de *Nuit et Brouillard*, longtemps membre du jury Goncourt, Jean Cayrol ; le seul vivant aujourd'hui, Pierre Mauger longtemps député-maire des Sables d'Olonne, le dernier bulletin a évoqué ses 100 ans fêtés le 15 mai 2023.

Georges Marcou a publié en 2010, *Souvenirs de mon vécu au camp de Gusen I - L'ordinaire de notre souffrance à Mauthausen*. Le livre est présenté sur le site marcou.net. Dans son livre, il insiste sur l'extraordinaire solidarité avec ses codétenus, soulignant que sans ce soutien physique et moral, ils n'auraient probablement pas survécu. Cette fraternité l'a profondément marqué pendant toute sa vie, et il n'eut de cesse de témoigner, participant à de nombreux voyages à Mauthausen, accompagnant des lycéens et leurs professeurs.

Patrice Lafaurie

Mauthausen cet été, en France

Le 27 août à Pexonne a eu lieu la 79^e commémoration de la rafle du 27 août 1944.

Entretien avec notre ami Guillaume Maisse, président de l'association *Pexonne 27 août 1944, histoire et mémoire*, organisatrice d'une commémoration qui a fait événement cet été.

Cet événement a été largement relayé par les médias. Pourquoi cet intérêt soudain des médias ?

Nous y sommes en effet un peu pour quelque chose, mais je dois reconnaître que nous ne nous attendions pas à susciter autant d'intérêt de la part des médias et encore moins des médias étrangers. Ce qui nous a valu ce « coup de projecteur », c'est d'avoir accueilli les petits-enfants du Capitaine WENGER, responsable de l'arrestation à Pexonne de 112 otages, dont 3 furent fusillés et 81 déportés, pour la plupart à Mauthausen.

Certains journalistes ont même écrit que c'était une première en France ...

Sans doute, encore faudrait-il le vérifier. Mais ce qu'il convient de retenir c'est que ce geste est suffisamment rare pour être souligné. La démarche d'Anne, de Christine et de Sascha est courageuse et bienveillante. Courageuse, parce que pour eux cet héritage est lourd à porter. Anne m'a confié que lorsqu'elle évoque cette histoire familiale entre amis, cela jette le plus souvent un froid et le regard des autres s'en trouve modifié. Démarche bienveillante, parce qu'ils ont conscience que lorsqu'ils jouaient avec leur grand-père, à Pexonne d'autres-petits enfants privés de grand-père n'avaient plus personne avec qui partager de bons moments. C'est avant tout le besoin de partager la peine des descendants de déportés, de se recueillir avec eux devant le monument, en un mot d'exprimer leur compassion, qui les a poussés à venir à Pexonne. Sascha n'a pas caché son incompréhension à l'égard de ce grand-père, criminel de guerre, qui n'a jamais exprimé le moindre regret sur les crimes qu'il a commis à Pexonne, dont il avait conscience puisqu'il a toujours évité de revenir en France...

Quel a été l'accueil des habitants de Pexonne à leur venue ?

La population de Pexonne est de moins en moins concernée, puisque les descendants ont dans leur majorité quitté le village. La question de leur venue s'est surtout posée au sein de notre Association, mais il faut reconnaître que le débat n'a pas duré longtemps. Très certainement parce que le message qu'Anne nous a adressé était à la fois émouvant

de sincérité et de compassion. Seules quelques voix discordantes se font entendre ici et là, mais étrangement il ne s'agit jamais de membres de notre Association, et rarement de personnes qui ont un lien avec l'histoire de cette rafle.

Faut-il encore parler d'une rafle oubliée ?

Bien évidemment ce coup de projecteur médiatique apporte à cette histoire un peu de la notoriété qui lui manquait. C'est une première étape dans notre travail de mémoire. Nous comptons bien nous appuyer sur cette nouvelle notoriété pour aller plus loin. Le livre publié en juillet 2022 connaît un beau succès et nous aurons bientôt écoulé nos 800 exemplaires. Sa traduction en allemand est déjà bien avancée et nous réfléchissons avec Christian Rabl à le présenter à Melk à l'occasion des commémorations de 2024, ce qui correspondra au 80^e anniversaire de la rafle. À Pexonne, notre projet de création d'une Maison des Déportés s'en trouve relancé, d'autant



Anne, Guillaume, Sascha, Christine. Photo : Pascal Gégoux

que l'État annonce un plan « Villages d'Avenir » et nous allons bien sûr candidater ... Nous travaillons également à l'inscription de Pexonne sur le Chemin du Souvenir à l'initiative du Centre International des Droits de l'Homme, sans oublier la production d'un documentaire. En attendant nous préparons pour l'année prochaine la pose, sur la place du 27 août 1944, de 112 *Stolpersteine*, afin de mieux rendre compte de l'impact de la rafle.

En conclusion, je voudrais partager avec nos lecteurs un constat que j'ai pu faire lors de cette commémoration qui a réuni près de 400 personnes :

les jeunes générations, les moins de 20 ans, n'étaient pas là. Les efforts déployés auprès des collégiens et des lycéens seraient-ils vains ? En revanche, j'ai pu me réjouir de l'intérêt que portent à leur histoire les générations nées dans les années 60 et 70. Le cadre traditionnel et figé de nos commémorations n'attire pas. Il me semble important de réinventer ces moments du souvenir en redonnant vie, le temps d'une commémoration, à ces disparus. Vaste programme ...

Courriel reçu en juillet de notre ami Pierre Cognet

Au cours d'une de mes promenades dans une vallée que j'aime particulièrement, la vallée d'Aspe en Béarn, j'ai constaté qu'il avait été érigé un poteau indicateur bien surprenant et qui m'a tout de suite interpellé, étant le fils de Bernard Cognet, mle 63589. Ce message était accompagné de la photo ci-dessous, et de celle d'une carte, placée sous le poteau indicateur, avec la légende suivante :



« Jean-Baptiste Lalhève*, survivant de la première guerre, et ses fils, Léon* et Jean-Pierre*, sont tous trois morts en déportation pour avoir été passeurs durant la Seconde Guerre mondiale. Comme Théodore Troïtino, Pierre et Catherine Traille, et tant d'autres, ils ont risqué leur vie pour assurer la liberté des femmes et des hommes fuyant Vichy et le nazisme. La vallée d'Aspe, dont le chemin de la Liberté** se situe au bout de cette route, a été l'un des points de passage de celles et de ceux qui se sont évadés vers l'Espagne et d'autres destins. Chemins dérobés et multiples, caches, organisations secrètes, ruses, dangers de mort : cette carte retrace les itinéraires et les histoires des passeurs et de ceux qui ont fui vers la liberté. Ces narrations forment des chaînes de solidarité qui s'entremêlent au fil des reliefs, formant un ensemble poétique dans lequel l'humain et le paysage ne font plus qu'un.



Au sommet d'un poteau indiquant les destinations prises pas les évadés, une silhouette tourne au gré du vent, qui tente de garder le cap, perdue dans les tourmentes guerrières. »

*Respectivement matricules 60118, 60117, et 60116 à Mauthausen.

** Voir aussi dans le beau livre de photos et de narrations intitulé *Mémoire en Aspe, Une œuvre pour la paix* (éd. MonHélios) que M. Dany Barraud, maire de la commune d'Accous a aimablement adressé à l'Amicale.

À Angoulême, commémoration annuelle du convoi de Républicains espagnols du 20 août 1940



Photo : La Charente libre

Le dimanche 20 août à Angoulême, l'Association des Espagnols de Charente a organisé une marche du souvenir et une cérémonie commémorative en hommage aux 927 Républicains espagnols déportés le 20 août 1940, dans le premier convoi de déportation parti de France et arrivé à Mauthausen. Selon la presse locale ils étaient « une trentaine à avoir pris part à la marche du souvenir ». On peut regretter que notre Amicale n'ait pas été conviée à cette commémoration.

Claude Simon

Notre Fonds de dotation

Maintenant, c'est officiel !

L'avis de création du Fonds de dotation **Mauthausen, actifs pour la mémoire** est paru le 29 août 2023 au Journal Officiel. La phase de création aura été longue et maintenant nous devons transformer ce projet en outil opérationnel.

L'Amicale, unique fondateur du fonds, a financé les honoraires de l'avocate spécialiste de ces organismes de philanthropie. Maître Corinne Thouvenin a apporté ses conseils aux membres de la commission constituée pour fixer les objectifs, rédiger les statuts, constituer le dossier de création. L'Amicale et le conseil d'administration du Fonds désigné lors de la réunion de bureau le 7 juin dernier remercient chaleureusement Corinne Thouvenin pour son écoute, sa disponibilité et sa réactivité, même au cœur de l'été !

L'Amicale apporte également la dotation initiale obligatoire de 15 000 € minimum, cofinancée avec l'aide des adhérents qui ont répondu présents à l'appel à souscription paru dans le dernier bulletin. Nous les remercions vivement de leur soutien.

Un outil complémentaire et adapté

Rappelons que le Fonds de dotation ne se substitue pas à l'Amicale. C'est une structure indépendante pour collecter, diversifier ses ressources et pérenniser ses actions. Son rôle sera principalement « distributif » tandis que l'Amicale conserve son rôle « opératif ».

C'est un schéma fréquent pour les Fonds de dotation, créés en 2008 et dont le nombre augmente depuis de façon exponentielle jusqu'à représenter, aujourd'hui, 35% des organismes de philanthropie¹. Par ailleurs, un tiers des Fonds de dotation sont créés par une association et deux tiers d'entre eux choisissent le mode « distributif ». Dans ce paysage, notre projet se situe dans la niche de ceux dont la mission est de pérenniser une association ou un patrimoine (2%) et simplifier ou diversifier les ressources (7%). L'objectif de la grande majorité (72%) étant la défense d'une cause ou un engagement spécifique. Ce sont évidemment des motivations qui nous concernent directement, mais qui relèvent surtout du rôle « opératif » de l'Amicale².

¹ Fonds de dotation (FDD), Fondations abritées (FA), Fondations reconnues d'utilité publique (FRUP), Fondations d'entreprises (FE), Fondations de coopération scientifiques (FCS), Fondations partenariales (FP), Fondations hospitalières (FH)

² Ces données proviennent de deux rapports réalisés par l'Observatoire de la philanthropie de la Fondation de France : *Les fondations et fonds de dotation en France, enquête nationale 2001-2022* (6^e éd.), 2023 ; *Baromètre annuel de la philanthropie*, édition 2022.

Et maintenant ? Qu'avons-nous à faire ?

Le Conseil d'administration du Fonds de dotation, nommé pour 3 ans, va se réunir prochainement afin d'organiser le fonctionnement, les moyens de communication afin de lui donner de la visibilité, la collecte de fonds et la recherche de mécénat. Ce dernier point, nous l'avons déjà expérimenté, reste problématique tant les préoccupations des mécènes sont aujourd'hui sur des thèmes bien éloignés de nos préoccupations.

Nous sommes naturellement conscients que ces missions relèvent de métiers en soi. La faiblesse de nos moyens nous oblige à prendre en charge ces aspects. Du moins en partie. Un notaire attiré pour les legs et certains dons, ayant déjà cette expérience, doit être désigné. Contact est pris avec Maître Mazeyrie (Paris 75005), sur la recommandation de M^e Corinne Thouvenin.

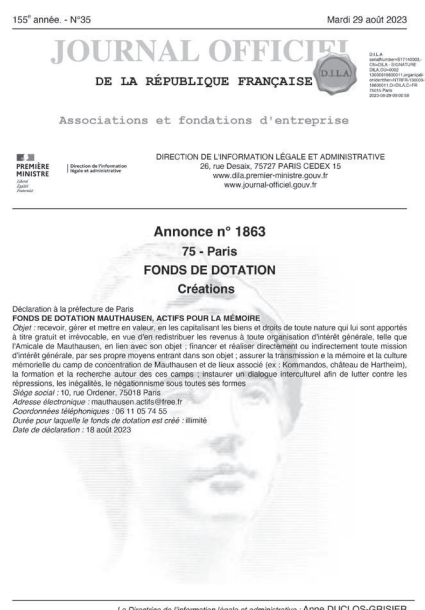
Nous sommes également en dialogue pour ouvrir un compte bancaire. La comptabilité quant à elle sera traitée bien distinctement en suivant les exigences qui correspondent à des paliers de ressources³.

Nous aurons l'occasion de revenir régulièrement dans le bulletin sur ces sujets.

Pour contacter le Fonds de dotation :
mauthausen.actifs@free.fr

Laurent Laidet

³ Bilan comptable simple jusqu'à 10 000 euros ; désignation d'un Commissaire aux comptes au-delà de 10 000 € ; constitution d'un Comité consultatif, indépendant du conseil d'administration, pour conseiller suivre les investissements à partir de 1 000 000 d'€.



Notre amie Marie-Jeanne Simon-Goaculou a repris récemment possession du livre d'Ernest Vinurel dédicacé qu'elle avait prêté il y a quelques années. Et, à l'occasion de la création du Fonds de dotation, tandis que nous lui demandions quelques mots sur l'importance de ce projet auquel elle tient particulièrement, elle a souhaité associer les mots d'Ernest pour le message qu'ils portent. Nous la remercions chaleureusement et sommes heureux qu'elle soit la marraine du Fonds de dotation.

Paris, ce 18 septembre 2023

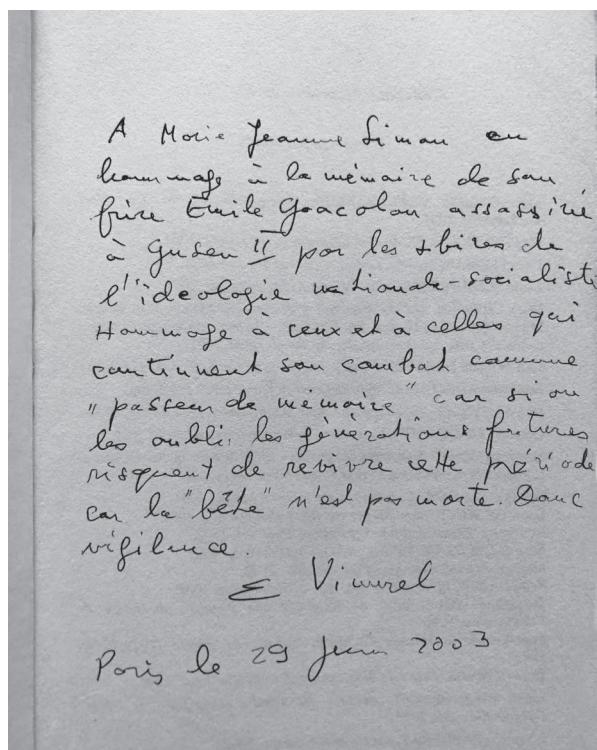
Bonjour les amies et amis

Je laisse à votre appréciation la lecture du texte ci-dessous :

À Marie-Jeanne Simon en hommage à la mémoire de son frère Émile Goacoulou assassiné à Gusen II par les sbires de l'idéologie nationale-socialiste. Hommage à ceux et à celles qui continuent son combat comme « passeur de mémoire » car si on les oublie les générations futures risquent de revivre cette période car la « bête » n'est pas morte. Donc vigilance.

E. Vinurel

Paris, le 29 juin 2003



Monsieur Vinurel que beaucoup d'entre vous ont connu était une personnalité éminente de l'Amicale. Telle est la dédicace de son livre *Rive de cendre*¹, écrite à mon intention le 29 juin 2003.

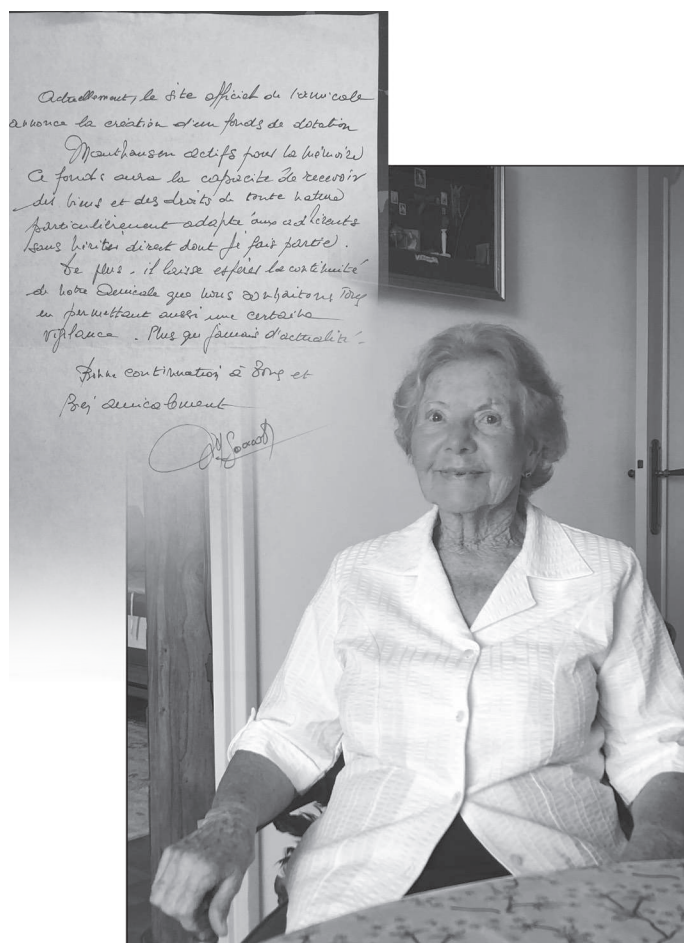
Actuellement, le site officiel de l'Amicale annonce la création d'un Fonds de dotation **Mauthausen, actifs pour la mémoire**.

Ce fonds aura la capacité de recevoir des biens et des droits de toute nature, particulièrement adapté aux adhérents sans héritiers directs dont je fais partie.

De plus, il laisse espérer la continuité de notre Amicale que nous souhaitons tous, en permettant aussi une certaine vigilance. Plus que jamais d'actualité.

Bonne continuation à tous et bien amicalement

Marie-Jeanne Simon-Goaculou



Photos: L. Laidet

¹ Ernest Vinurel, *Rive de cendre*, coll. Mémoires du XX^e siècle, éd. L'Harmattan, 2003, 356 p.

L'UAMCN installée par la Secrétaire d'État

L'Union des Associations de Mémoire des Camps Nazis, en l'occurrence, Buchenwald, Dachau, Mauthausen, Neuengamme, Oranienburg-Sachsenhausen et Ravensbrück a été officiellement installée mardi 3 octobre, lors d'une cérémonie qui se tenait dans la très belle salle capitulaire du Val-de-Grâce, en présence de Madame Patricia Mirallès, Secrétaire d'État auprès du Ministre des Armées chargée de la Mémoire et des Anciens combattants.



L'assistance nombreuse (130 personnes environ) et diverse, a rassemblé des officiels et des membres de nos six amicales, mais aussi des étudiants, des collégiens et lycéens d'une chorale de Stains entourés de leurs enseignants et une jeune comédienne qui a lu avec talent des textes de Robert Antelme et Charlotte Delbo.

Chaque amicale a présenté en quelques minutes un camp dans ses spécificités et le travail de mémoire effectué depuis 1945. Président de l'association Buchenwald Dora, Olivier Lalieu était accompagné d'un jeune professeur d'histoire de Stains, qui a expliqué le rôle important des liens avec les associations de mémoire. Claude Simon a donné la parole à deux jeunes étudiants, qui ont témoigné



de leur intérêt pour Mauthausen, en tant qu'arrière-petit-fils de déporté ou en tant qu'ancien lycéen qui a découvert le camp grâce aux voyages scolaires organisés par Lucien Grillet. Dominique Boueilh était



accompagné de Pierre Schillio (ci-contre), qui nous a raconté son parcours : arrêté par la Gestapo avec toute sa famille, il est déporté à Auschwitz à 13 ans, envoyé à Varsovie pour déblayer les ruines du ghetto, puis transféré à Dachau avec son père. Il fut secrétaire général de l'Amicale de Dachau.



Edith Rozier-Robin a présenté le kakémono de l'UAMCN
Photos : B. Obermossner

Dans son discours (à lire in extenso sur notre site), le président de l'UAMCN. Daniel Simon, montre que la mémoire de la déportation a été dès 1945 et demeure un combat : contre l'indifférence, le négationnisme, le refus de penser combien l'« expérience des camps oblige à une refondation de l'espèce humaine ». Il insiste sur l'importance des mots : « camp de concentration est en fait un euphémisme nazi qui ne dit rien de la réalité du système, et le terme Shoah, quand il est employé par les Espagnols, masque la répression franquiste. En fait il manque un mot qui dise la réalité des camps de concentration comme entreprise de déshumanisation méthodique. Daniel Simon rappelle l'importance des sites mêmes des camps « inépuisable creuset de connaissance et de réflexion ». Enfin, il affirme l'importance de la lutte contre la résurgence de l'extrême droite en Europe : c'est ce que « nous



L'UAMCN et la tragédie de la baie de Lübeck

attendons de la tutelle politique en république ».

Aussi l'UAMCN demande à s'impliquer dans le cadre proposé par le Groupement interministériel de projets pour les commémorations de 2025, et espère la venue de l'autorité politique. Il conclut en évoquant la haute figure de Raphaël Esrail.

La ministre a salué la création de l'UAMCN qui permettra de faire vivre la mémoire de la déportation.

La chorale de Stains a interprété le *Chant des Marais* en français et en allemand.

Sylvie Ledizet

*La signature
de l'acte
d'installation
par la
Secrétaire
d'État et le
président de
l'UAMCN*



Le premier rendez-vous public de l'UAMCN s'est tenu à l'Institut historique allemand vendredi 22 septembre 2023 en présence d'une soixantaine de participants sur place et d'une quarantaine en vidéo-conférence. La conférence-débat sur la tragédie de la baie de Lübeck, animée par Jürgen Finger (directeur du département d'histoire contemporaine à l'IHA), a permis à Christine Eckel (chercheuse au Mémorial du camp de concentration de Neuengamme) et Lars Hellwinkel (historien spécialiste de la Kriegsmarine en France occupée, enseignant en Basse-Saxe et directeur pédagogique du mémorial de Sandbostel) de préciser les causes et les conséquences de cette catastrophe navale en Mer Baltique.



Ch. Eckel, J. Finger et L. Hellwinkel - Photo : C. Simon

Le 3 mai 1945, le bombardement britannique qui fut décidé concomitamment au déploiement des troupes au sol, fit au moins 7 000 victimes parmi les milliers de déportés évacués des camps de concentration de Neuengamme, Dora, Sachsenhausen, Auschwitz et du Stutthof, qui avaient été entraînés dans des marches de la mort, avant d'être embarqués sur des bateaux transformés en camps flottants (4 200 détenus sur le paquebot Cap Arcona, plus de 2 800 sur le cargo Thielbek et 2 000 sur l'Athen).

Les kommandos de Neuengamme, affectés au renforcement des défenses côtières de la Mer du Nord et à la construction de sous-marins (Sandbostel, Alter Banter Weg à Wilhelmshaven, Meppen-Dalum et Meppen-Versen, Bremen Farge), furent évacués par les SS courant avril dans des marches de la mort vers les baies de Kiel, Neustadt et Lübeck, alors qu'à 170 km de Lübeck, le gouvernement de Dönitz était replié à Flensburg, à la frontière danoise. La chronologie des faits démontre des responsabilités partagées, aux dernières heures de la guerre. Avant et après le bombardement des bateaux, les détenus furent massacrés par les acteurs locaux (riverains, SS et membres de la Kriegsmarine) qui se déchaînèrent en mer, sur les barges, sur la plage et le sentier côtier.

Seuls 4 à 500 détenus survécurent. Le travail de mémoire a commencé dès 1945, lorsque les rescapés enterrèrent sur place les morts dans des fosses communes ; si près de 3.000 tombes sont recensées, plus de 3.000 cadavres gisent au fond de la mer. En 1949, une stèle a été inaugurée à Neustadt en hommage aux morts des différentes nationalités. Dans les années 1950, les fosses communes furent ouvertes pour procéder à l'identification des corps ; les déportés identifiés furent réinhumés à Sandbostel. Des recherches récentes permettent de retracer avec précision les marches de la mort, d'identifier certains déportés inconnus enterrés sommairement à l'époque dans les villages, pour les réinhumer individuellement. Les bornes « avril 1945 » réalisées par des élèves d'un lycée technique permettent aux Allemands de l'ex-RFA de se réapproprier leur histoire, aucune trace des marches n'ayant subsisté jusqu'à présent. En 2004, la Fondation Sandbostel a été créée, les baraques de ce kommando étant les seules à être bien conservées. La Ville de Neustadt projette aujourd'hui d'ouvrir un musée.

Si le procès de Neuengamme a eu lieu en 1946, il n'y en eut pas pour la tragédie de la baie de Lübeck.

Emmanuelle Declerck

Nos rendez-vous des 24 et 25 novembre

Pour marquer ses premiers mois d'existence formelle, l'Union des Associations de Mémoire des Camps Nazis (UAMCN) propose aux adhérents de chaque association membre les rendez-vous suivants :

Vendredi 24 novembre

à 18h00 : participation au **ravivage de la Flamme** sous l'Arc de Triomphe. Le repère choisi est le 21 novembre 1944, date du **dernier convoi de déportation parti de France** (en l'occurrence Belfort). Selon les années, cet acte commémoratif pourra être légèrement déplacé : ainsi cette année la proximité de la journée du 25 (voir-ci-dessous) devrait permettre de regrouper les déplacements vers Paris. Rendez-vous sous l'Arc à 17h30.

Samedi 25 novembre

de 9h à 17 h : journée « interamicale »

Matinée

L'UAMCN formalisée (voir p.8) ne pouvait pas omettre de renouer avec l'habitude d'une rencontre bisannuelle, dans le XX^e arrondissement de Paris, entre adhérents de ses différentes associations :

- 9h00, rendez-vous à l'entrée du Père-Lachaise rue des Rondeaux :

Dépôt de gerbes devant les monuments de nos différents camps.

- 10h15, Monument aux morts de la mairie d'arrondissement (Place Gambetta).

- 10h45 : discussion sur un thème décidé en commun. L'officialisation de l'Union lui conférant une nouvelle responsabilité, il a semblé opportun de provoquer une réflexion générale sur le sens et les formes de nos engagements pour la mémoire des camps nazis : l'Union face à elle-même.

Pour lancer les discussions sur ce thème, un questionnaire a été élaboré collectivement auquel chaque adhérent de chaque association membre est invité à répondre sans tarder (voir ci-après).

12h 30

Un buffet partagé sur place, est proposé, au prix de 35€ (fiche d'inscription ci-après)

Après-midi

14 heures, une rapide Assemblée générale extraordinaire (entre représentants des différents associations) est convoquée pour adopter un règlement intérieur.

14 heures 30 : chaque association organisera à sa guise une réunion interne. Pour l'Amicale de Mauthausen, ce sera une Assemblée générale ordinaire (voir p.13).

INSCRIPTION

À LA JOURNÉE DU 25 NOVEMBRE 2023

(Paris, mairie du XX^e arrondissement)

NOM

Prénom

Je participerai

☐ À la matinée de l'Union des Associations de Mémoire des Camps Nazis

☐ Au buffet partagé sur place, au prix de 35€ par personne. Ci-joint un chèque.

☐ À L'Assemblée générale de l'Amicale de Mauthausen de 14h30 à 17h

Signature

Attention !

Le questionnaire des pages 11 et 12 s'adresse à tous les membres de l'Amicale.

Il est possible de le renvoyer par courrier postal à l'Amicale, en complétant au besoin sa réponse sur papier libre. Mais, pour en faciliter le dépouillement, merci de privilégier si possible les réponses en ligne en scannant le QR code du bas de la page 12.

Questionnaire : l'UAMCN face à elle-même

Merci de renseigner ce document avec exigence, loyauté, liberté. Les réponses trop brèves peuvent être frustrantes pour vous et peu exploitables lors de notre rencontre du 25 novembre 2023, dont il constituera le premier point d'appui.

Bien sûr, tous les membres de nos associations / amicales de camp sont invités à se livrer à l'exercice proposé ci-après.

Daniel Simon, pour l'UAMCN

CE QUESTIONNAIRE EST À RETOURNER AVANT LE 5 NOVEMBRE 2023 À L'UAMCN

1- Qui êtes-vous ?

Vos nom et prénom : Votre âge :

La ou les Association(s) ou Amicale(s) de camp dont vous êtes membre :

- ☐ Association Buchenwald-Dora et ses kommandos ☐ Amicale du camp de concentration de Dachau
☐ Amicale de Mauthausen – déportés, familles et amis ☐ Amicale de Neuengamme et ses kommandos
☐ Association Oranienburg-Sachsenhausen et ses kommandos ☐ Amicale de Ravensbrück et ses kommandos
☐ Autre :

2- Votre implication dans nos associations

a/ qu'attendez-vous prioritairement de votre association/amicale ?

.....
.....

b/ seriez-vous disponible pour y accroître votre disponibilité personnelle ?

☐ Oui ☐ Non Si non, pourquoi ?

.....

c/ qu'attendez-vous prioritairement de l'Union des Amicales de Mémoire des Camps de Concentration Nazis (UAMCN) ?

.....
.....

3- La mémoire de la déportation dans la société française actuelle

a/ diriez-vous que sa place est :

☐ importante ☐ suffisante ☐ plutôt insuffisante ☐ très insuffisante

b/ parmi les obstacles rencontrés, quels sont pour vous les trois plus importants :

- ☐ c'est trop ancien désormais ☐ l'horizon politique est de tourner la page
☐ il y a surabondance de détresses humanitaires qui occupent les esprits
☐ les objectifs de notre action sont mal définis ☐ admettons une certaine inefficacité organisationnelle
☐ nous subissons une insuffisance de moyens logistiques ou financiers
☐ autres :

.....

Questionnaire : l'UAMCN face à elle-même

c/ quels leviers sont ou seraient les plus efficaces ? (Classez de 1 à 6 par ordre croissant)

- | | |
|---|--|
| ☐ les vestiges des camps et les mémoriaux | ☐ les rencontres internationales sur les sites |
| ☐ le travail effectué par des guides sur place | ☐ une action renforcée de l'Éducation nationale |
| ☐ l'acuité des messages que nous portons | ☐ autres |

d/ voici trois points d'appui de notre rôle. Classez-les par ordre croissant d'importance :

- | | | |
|--|--|---|
| ☐ mémoire ou interpellation affective | ☐ connaissances historiques | ☐ convictions militantes |
|--|--|---|

e/ pouvez-vous mentionner une action menée par les associations de mémoire qui est pour vous porteuse de sens ?

.....

f/ pouvez-vous mentionner une action menée par les associations de mémoire qui est pour vous porteuse d'avenir ? :

.....

g/ les rites commémoratifs proprement dits ont-ils ou conservent-ils pour vous une importance :

- | | | | | |
|----------------------------------|-----------------------------------|--|--|---|
| ☐ majeure | ☐ relative | ☐ en voie d'affaiblissement | ☐ très secondaire | ☐ contreproductive |
|----------------------------------|-----------------------------------|--|--|---|

4- Les nouvelles générations : cible obsédante des militants de la mémoire des camps, depuis... 70 ans.

a/ cette tâche se poursuit sur divers terrains de transmission. Lesquels sont pour vous prioritaires ?

- | | | |
|--|--|--|
| ☐ au sein des familles | ☐ dans l'enseignement | ☐ sur les sites concentrationnaires |
| ☐ à travers les représentations artistiques | ☐ à la faveur de grands événements médiatiques ou culturels | |
| ☐ autres : | | |

b/ est-il difficile d'impliquer « les jeunes » ?

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| ☐ Oui | ☐ Non |
|------------------------------|------------------------------|

Si oui... pourquoi ? Et comment réussir à mieux les impliquer selon vous ?

.....

c/ quels indicateurs permettent de croire l'objectif atteint ?

.....

5- la dimension idéologique de la mémoire des camps

a/ pensez-vous que le modèle idéologique qui a produit les camps appartient entièrement au passé ?
Des résurgences sont-elles aujourd'hui une menace réelle ? ou seulement rhétorique, conjuratoire ?

.....

b/ le négationnisme nie la réalité et l'ampleur des crimes nazis. Ce discours, illégal dans certains pays,

- | | |
|---|---|
| ☐ pénètre-t-il nos représentations ? | ☐ faut-il en croire possible la banalisation ? |
|---|---|

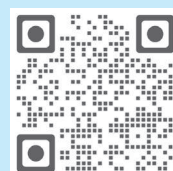
si oui, pourquoi ?

c/ la mémoire des camps est-elle :

- | |
|---|
| ☐ l'un des fondements de votre propre conscience politique ? |
| ☐ l'un des principes (philosophique, géopolitique) de « nos » sociétés ? |

NOUS VOUS REMERCIONS POUR VOTRE PARTICIPATION

Pour remplir ce
questionnaire
directement en
ligne, scannez
ce QR code !



Notre Assemblée générale ordinaire du 25 novembre

CONVOCATION

à une Assemblée générale ordinaire

le 25 novembre 2023 à Paris

Nous avons rendez-vous le samedi 25 novembre de 14h 30 à 17h à la mairie du XX^e arrondissement de Paris (Place Gambetta) pour une Assemblée générale ordinaire.

Peuvent y participer tous les adhérents à jour de leur cotisation : il est évidemment préférable de remplir la fiche d'inscription p.10, qui concerne l'ensemble de la journée, mais on peut venir pour l'AG seule sans forcément s'être préinscrit. On peut donner pouvoir en cas d'empêchement, mais il est préférable d'être là physiquement : la vie de l'Amicale a besoin de ces moments de rencontres, qui font déjà espérer la fois suivante.

L'ordre du jour comportera :

- l'appel des déportés morts depuis la précédente assemblée
- la présentation du rapport d'activité, du rapport financier, du rapport moral
- la présentation et le vote du budget 2024 (voir page 14)
- un temps de débat sur le thème suivant :
la permanence de l'engagement antifasciste de l'Amicale
- l'élection de nouveaux membres au Conseil d'administration.

Pour ce dernier point il est rappelé que :

- les candidatures doivent être portées par écrit à la connaissance du président **au moins trois semaines** avant la tenue de l'Assemblée générale.
- pour qu'un Conseil d'administration puisse fonctionner il doit rassembler un quorum, ce qui est plus difficile si de nombreux membres sont trop souvent absents.
- il n'est jamais plaisant d'appliquer l'article 9-1-6 de nos statuts qui prévoit de « considérer

comme démissionnaire tout membre du Conseil qui a été absent à trois conseils consécutifs » : nous nous honorons de compter dans notre CA des membres dévoués, particulièrement attachés à l'Amicale mais dans l'impossibilité de nous rejoindre physiquement. Mais pour aider à éviter le risque de ne pas atteindre le quorum, il est possible de démissionner, ce qui n'est pas irréversible.

Pour le Bureau, Claude Simon

Acte de candidature au Conseil d'administration

Je soussigné(e)

..... ,

adhérent(e) à jour de cotisation, déclare me porter candidat(e) à l'élection au Conseil d'administration de l'Amicale de Mauthausen.

Signature :

Acte de démission du Conseil d'administration

Je soussigné(e)

..... ,

membre du Conseil d'administration de l'Amicale de Mauthausen, demande à être libéré(e) de cette fonction.

Signature :

Le projet de budget 2024 soumis au vote de l'AG

DÉPENSES			RECETTES		
Fonctionnement			Cotisations		
64	Salaires + Charges	35 000	75611	Déportés	200
6489	Service Civil	1 900	75612	Familles	28 000
606	Dépenses courantes	2 900	75613	Amis	2 000
6063	Matériel	1 100	75614	Jeunes	100
6251	Déplacements	3 000	75615	Bienfaiteurs	500
6252	Commissions	3 700			
626	Communication	3 200	Dons		
668	Frais bancaires	500	7581	Dons	23 000
614	Charges locatives	2 500	7582	Dons exceptionnels	2 000
	Total :	53 800		Total :	55 800
			Produit de gestion courante		
			768	Produit financier	2 000
			7921	Reprise de charges	1 300
				Total	3 300
Activités ordinaires			Activités ordinaires		
623	Bulletin	15 000			
6067	Voyages de mémoire	35 000	7067	Voyages de mémoire	35 000
6069	AG, Congrès	200	7069	AG, Congrès	
60691	Repas de l'amitié	1 000	70711	Repas de l'amitié	1 000
60711	Librairie	500	70711	Librairie - hors la thèse	1 500
			70712	DVD <i>J'ai survécu à ma mort</i>	200
			70713	Vente du livre d'A. Lee	600
6226	Procès	0	7226	Procès	0
	Total :	51 700		Total :	38 300
Activités spécifiques			Activités spécifiques		
60661	Les deux sites	500			
60662	Accompagnement voyage scolaire	1 000	70662	Démarche institutionnelle	1 000
60667	Restauration monument	3 000			
60668	Formation interne	800			
60674	Voyages ciblés	1 000	70674	Voyages ciblés	700
60681	Exposition	600	70681	Exposition	900
60683	UAMCN	2 000	70683	UAMCN	500
65912	Relations internationales	1 000			
62660	Communication outil	5 000			
62662	Agrément éducation	1 000			
62663	Projet événement 2025 (2 ans)	20 000			
			75820	Souscription	5 000
	Total :	35 900		Total :	8 200
			Subventions		
			7411	Ville de Paris	5 000
			7414	DMCA	5 000
			7415	Souvenir Français	1 500
			742	Assurance vie	1 000
				Total :	12 500
			785	Déficit (pris sur fonds propres)	23 300
Total des dépenses		141 400	Total des recettes		141 400

2025 : commémorations du 80^e anniversaire de la libération de Mauthausen

Appel à participation pour élaborer les projets de l'Amicale

Le bureau de l'Amicale, réuni le 23 septembre 2023, a décidé de lancer un groupe de travail, qui se réunira dans un premier temps en visio-conférence, vers la mi-décembre, pour explorer puis mettre en œuvre les possibilités de commémorer de façon digne et visible le 80^e anniversaire de la libération de Mauthausen et de ses camps annexes

À titre de premiers exemples, plusieurs pistes ont déjà été évoquées :

- ☐ Un concours à destination des scolaires avec un « prix de la mémoire »
- ☐ Un festival de cinéma
- ☐ L'ouverture d'un fonds de témoignages (notamment conservés dans les familles)
- ☐ Un concours artistique
- ☐ Une collection de traductions de témoignages venus de divers pays d'Europe

Bien sûr un certain nombre d'initiatives pourront être prises notamment en lien avec le CIM, d'autres au sein de l'Union des Associations de Mémoire des Camps Nazis. Certaines pourront recevoir le label de l'État à travers le Groupe interministériel de Projets que le gouvernement met en place pour les commémorations 2024-2025. Bien sûr il conviendrait d'équilibrer géographiquement ces initiatives, notamment entre Paris et régions, entre France et Autriche, voire Slovaquie. Bref il s'agira quand les idées auront foisonné, d'étudier leur faisabilité et d'établir des priorités, voire des préférences.

Il conviendra aussi que ce programme pour 2025 vise davantage qu'un feu d'artifice visible mais vite éteint : il faudra sans doute profiter de cette année-là pour lancer des projets de plus longue haleine.

L'un des objectifs liés à cette perspective étant la participation la plus large des adhérents de l'Amicale, nous invitons donc chacune et chacun à s'impliquer dès maintenant dans cet effort d'imagination et de fidélité. 2025 marquera aussi les 80 ans de la création de l'Amicale elle-même : toute une histoire qu'il faudrait aussi mettre en lumière.

Faites connaître votre intérêt et éventuellement votre disponibilité en vous signalant par téléphone, courriel ou courrier postal à l'Amicale qui vous donnera toutes les informations nécessaires pour participer à la première visio-conférence.

Claude Simon

Les 3, 4 et 5 novembre prochains, l'Amicale reçoit à Paris le Comité International de Mauthausen.

Le CIM se réunit deux fois par an, en mai à Mauthausen et à l'automne dans un des pays membres. Ces rencontres s'ajoutent aux nombreuses visio-conférences que nous avons toute l'année pour maintenir les liens entre nous et pour faire avancer les dossiers. La dernière venue du CIM en France remonte à 2014 lors de notre congrès de Strasbourg. Cette rencontre s'inscrit dans un contexte difficile. À la guerre en Ukraine s'ajoute une poussée des nationalismes en Europe avec de réelles craintes pour les prochaines élections, en particulier en Autriche.

Nous sommes accueillis par la Ville de Paris qui met à notre disposition une salle de réunion toute la journée du samedi 4 novembre. Au programme, nous aurons des questions techniques comme l'organisation des cérémonies 2024, la préparation du 80^e anniversaire, l'avancement de l'Itinéraire culturel européen, l'aménagement du site de Gusen et les outils de communication du CIM (site internet, Facebook, ...). Il est probable que nous prendrons une nouvelle initiative pour rédiger, une fois de plus, un appel à la paix et à un sursaut démocratique. Nous rejoindront cette année des personnalités autrichiennes comme la directrice du Mémorial de Mauthausen, la vice-présidente du Comité International d'Auschwitz et secrétaire du Fonds autrichien pour l'indemnisation des victimes du national-socialisme ainsi que le directeur du Centre de Documentation de la Résistance Autrichienne

Le séjour à Paris sera aussi l'occasion de visites et de gestes mémoriels pour les délégués venus de toute l'Europe. Nous sommes accueillis à l'Ambassade d'Autriche à Paris et le Président du CIM ravivera la flamme à l'Arc de Triomphe. Deux visites importantes sont également au programme, une au Mémorial de la Déportation de l'île de la Cité et l'autre au Mémorial de la Shoah.

L'accueil du CIM est à la fois un honneur pour l'Amicale mais aussi une charge financière aussi nous vous remercions pour les dons effectués afin que cette rencontre se passe au mieux.

Jean-Louis Roussel,
premier vice-président du CIM

Paris libéré !



Photo : Ville de Paris

L'Amicale était présente au 79^e anniversaire de la Libération de Paris, le 25 août dernier sur la place de l'Hôtel de Ville. Cette année, la cérémonie avait pour thème « Dans la nuit la liberté, l'année 1943 » organisée autour de cinq épisodes : Le ghetto de Varsovie avec un texte de Léon Najberg, *Les derniers insurgés* ; la Résistance avec une lecture d'un texte extrait des mémoires d'André Laffargue, *Un matin de juillet 43* ; un troisième tableau, *Survivre*, par la lecture d'un poème de Lily Unden, *Fraternité*, écrit à Ravensbrück en 1943. Des témoignages, des récits et des textes historiques ont été lus au 4^e épisode, *Liberté, liberté chérie*, sur les victoires alliées de septembre 1943 à août 1944, et au dernier épisode, *Paris en Colère*. La Ville de Paris travaille d'ores et déjà sur une grande cérémonie pour le 80^e anniversaire de la Libération de la capitale, en 2024.

Ludovic Piron

Un jeune Autrichien à Paris



Je m'appelle Lorenz Röthl et j'ai accompli mon service civil obligatoire à titre mémoriel à l'Amicale de Mauthausen pendant cinq mois. Depuis que j'ai entendu parler de

l'Amicale de Mauthausen, j'ai voulu y travailler, grâce à l'association autrichienne *Auslandsdienst*, je peux le faire maintenant. Je viens d'une petite ville en Styrie qui s'appelle Leoben et après cinq mois à Paris, j'irai en Géorgie. Mon but est de mieux comprendre ce qui s'est passé dans les camps de concentration.

11.09.2023 [Site zeit.de](#) — Hitlers Geburtshaus

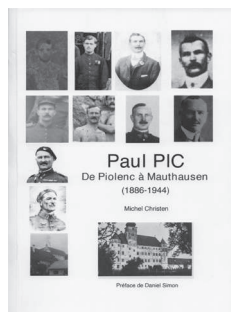
À cause du nouveau film *Wer hat Angst vor Braunau* (*Qui a peur de Braunau ?*), le débat sur la maison natale de Hitler est relancé. En 2017, la maison natale d'Hitler est devenue propriété de l'État autrichien. On a débattu de la question de savoir s'il fallait, comme par le passé, installer une institution sociale dans la maison jaune de Braunau ou y installer un poste de police. En 2019, le ministère de l'Intérieur a décidé d'installer un poste de police. Pourtant, la maison est toujours vide.

08.09.2023 [site derstandard.at](#) — Par rapport aux crimes d'extrême droite au premier semestre de 2022, le nombre de crimes commis au premier semestre de 2023 a augmenté de 20%. Selon le ministre de l'Intérieur Gerhard Karner, le nombre de crimes d'extrême droite est passé de 322 à 386. Quinze de ces actes étaient racistes, sept antisémites et cinq islamophobes. Le premier rapport sur l'extrémisme de droite sera publié le 1^{er} octobre 2024.

03.09.2023 [site sueddeutsche.de](#) — Le ministre bavarois de l'Économie Hubert Aiwanger (électeurs libres) aurait écrit un tract d'extrême droite à l'école et aurait même fait à plusieurs reprises le salut hitlérien dans les salles de classe. Après quelques explications contradictoires de sa part, le Premier ministre bavarois Markus Söder (CSU) a fini par ne tirer aucune conséquence. Le KZ-Dachau a refusé l'entrée à Aiwanger venu pour libérer sa conscience.

19.09.2023 [mauthausen-memorial.org](#) — Le premier exemplaire du bulletin numérique coMMents (chronicle of the Mauthausen Mauthausen Memorial : current studies) a été mis en ligne ce mois de septembre et est accessible pour tout le monde. Dans le bulletin, des articles scientifiques sur l'histoire du camp et des camps annexes de Mauthausen sont publiés. Le projet coMMents a été lancé en 2022 et a en quelque sorte remplacé l'Annuaire, qui n'est plus paru depuis 2017. Après avoir été envoyés, les articles sont évalués et mis en ligne gratuitement.

Lorenz Röthl



Michel CHRISTEN, *Paul Pic de Piolenc à Mauthausen*, Autoédition, 2023, 354 p., 20 €

Voici un ouvrage aussi irréductible qu'inclassable, l'objet autant que le labeur qui l'a produit. À quelle catégorie pourtant le rattacher ? Un livre, oui, il en a le format et l'aspect. Mais la substance en

est souvent celle d'un album, de photographies et autres archives, presque livrées à l'état brut, une impressionnante collecte, tissant moins une écriture qu'elle n'ordonne simplement les époques et les épisodes, une somme d'activités, un réseau de figures dont Paul Pic est le centre, toutes constituant l'arborescence et indubitablement la vérité de sa vie propre, tant il fut d'abord un être social. D'un tel homme, à la fois reflet d'un vaste terroir géo-socio-politique et pétri de fortes singularités – comme la plupart d'entre nous –, le portrait est-il réalisable ? Il est sur toutes les photos, feint de prendre la pose, à l'identique sur toutes, mais garde le silence et le masque. L'autoportrait n'est pas son affaire, quoiqu'il ait eu le souci de soi – de sa dignité – et ait prodigieusement tracé le déroulé de ses journées, pour soi-même, et sans autre épanchement que furtivement et à la marge. Il n'est pas sujet d'analyse, et l'époque, dans le statut qui est le sien, l'assigne tout entier à ses devoirs, sa vie durant. Donc, pas non plus, au fond, une biographie le petit-fils portraitiste par mimétisme ou atavisme, lui aussi observe les faits, les actes, les empreintes, plus qu'il ne s'aventure en psychologie des profondeurs de l'être.

La nécessité qu'a éprouvée l'auteur de retracer le parcours de vie de son grand-père, on ne peut la nommer travail de deuil, alors que pourtant elle lui emprunte : après huit décennies, et alors que la vérité sur le destin du disparu avait été connue au terme de peu de mois, et toutes les exigences de fidélité accomplies ! Les stèles, les rites, la reconnaissance de la nation, de sa ville, de ses proches, ne lui ont pas fait défaut, le cercle familial l'a entouré et a fructifié. Le terme le plus juste est celui de tombeau, s'il peut être détaché de la poétique surannée de quelques poètes ou compositeurs ayant donné forme sous ce vocable à leur vénération pour un glorieux modèle. Un monument de papier en quelque sorte, fragile et précieux comme toute réalité humaine, en particulier la mémoire.

Extrait de la préface de **Daniel Simon**



Volker ULLRICH, *8 jours en mai – L'effondrement du III^e Reich*, Ed. Passés composés, traduit de l'allemand par Denis-Armand CANAL, 2023, 346 p., 24 €

L'historien et journaliste allemand déroule avec précision la chronologie des huit jours qui ont précédé la chute finale de l'Allemagne nazie. Il décortique la parenthèse apocalyptique de l'effondrement de l'État et de la société nazis, avant l'installation du régime d'occupation.

Construit autour de gros plans biographiques, l'ouvrage ne se place que du point de vue germanique. Pour autant, l'analyse globale des comportements est instructive.

Entre atmosphère de fin du monde et air de renouveau, personne au sein des élites nationales-socialistes et d'une grande partie de la population ne semble disposé à assumer la responsabilité des crimes commis. Incapables de se libérer eux-mêmes, dotés d'un étonnant degré de confiance en Hitler jusqu'au bout, certains espèrent l'éclatement de la coalition antihitlérienne. Puis la population se révèle complaisamment servile envers les délégués des puissances victorieuses dans les différents secteurs d'occupation. Les vaincus s'estiment victimes : des bombardements, de la fuite et de l'expulsion, d'un traitement injuste de la part des Alliés. Ils n'ont aucune compassion pour les souffrances infligées aux populations dans les régions conquises et occupées.

Tout ceci explique, selon l'auteur, pourquoi le miracle économique dans les secteurs occidentaux (future RFA) va favoriser l'évasion hors de l'histoire, tandis que dans la future RDA, la reconnaissance revendiquée de l'antifascisme officiel enlèvera aux citoyens la nécessité de réfléchir à leur participation personnelle au national-socialisme, « le deuil impossible » bâtissant le processus d'éviction. **ED**



Travailleurs portugais et espagnols dans le III^e Reich (1940-1945), exposition à la Maison de la recherche de l'Université Paris 8 à Saint-Denis du 12 septembre au 2 octobre, puis itinérante. Vernissage précédé d'une table ronde sous le même titre.

Issue de travaux engagés, autour de Fernando Rosas, professeur émérite à l'université Nouvelle de Lisbonne, coordinateur du projet *Forced*, cette exposition itinérante, composée d'une vingtaine de panneaux, repose sur l'idée qu'Espagne et Portugal ayant été réputés pays neutres pendant la Seconde guerre mondiale, il est curieux, donc intéressant de trouver des ressortissants de ces pays comme travailleurs « forcés » au cœur du III^e Reich. Chaque panneau présente une situation administrative particulière, et s'efforce de l'illustrer par deux portraits, un espagnol et un portugais. On a déjà compris que les déportés républicains espagnols déchus par Franco de leur nationalité ne sont pas dans le pannel, mais leur sort est évoqué comme un destin possible pour des travailleurs forcés (ou non) dont les actes ou les attitudes auraient pu déplaire. Les destins de ressortissants portugais ou espagnols, émigrés économiques recrutés ou éventuellement arrêtés en France, et embauchés en Allemagne, sont scrutés jusqu'à une libération qui put conduire certains au goulag ou à de difficiles retours en France, voire au Portugal. Souvent aussi on perd leurs traces.

Lors de la table ronde, Fernando Rosas, présentant l'origine et le sens du projet, concède qu'il repose sur « une notion large du système concentrationnaire », jusqu'à englober « des travailleurs volontaires progressivement réduits au travail forcé pour la politique coercitive nazie ». Donc stalags, STO etc. Joan Calvo, président de l'*Amical* espagnole « *de Mauthausen y otros campos* », « plus ancienne association d'Espagne sur le sujet », explique sa participation par le fait qu'elle est aussi l'*Amical* « *de todas las víctimas del nazismo* », mais il expose surtout ses activités concernant les camps de concentration, et leur portée pour la diffusion des connaissances.

Tant le contenu de l'exposition que la diversité des intervenants à la table ronde pouvaient donc donner une impression de déséquilibre, ou de fourre-tout. Mais quand F. Rosas explique avec conviction et émotion que l'origine de ses travaux remonte à sa participation à la commémoration « impressionnante » de Mauthausen en 1997 pour y poser une plaque en hommage aux Portugais victimes de la barbarie nazie, que depuis 2019 son institut emmène en Autriche des lycéens de plusieurs communes où sont nés des Portugais déportés à Mauthausen, et que son projet *Never forget* a permis d'établir leur liste définitive, on perçoit que si les situations historiques sont fort différentes,

les enjeux et les actions de mémoire peuvent emprunter les mêmes chemins. L'intervention finale d'Augusto Santos Silva, Président de l'Assemblée de la République portugaise, qui n'a lui-même découvert les travaux de F. Rosas (et le site même de Mauthausen) qu'en 2017, témoigne d'une réflexion très avancée sur les problématiques de la mémoire en régime démocratique, ce « travail par lequel on ouvre un futur au passé ». Selon F. Rosas une centaine de Portugais ont été internés dans des KL ou dans des prisons de régime sévère. **CS**



D'Angoulême à Nuremberg, 1940-1946, la déportation et le combat des Républicains espagnols contre le nazisme, exposition du 13 au 21 septembre à la mairie du 8^e arrondissement de Paris.

L'association 24 août 1944 (date de la libération de Paris, où les chars de la Nueve eurent un rôle éminent), qui s'emploie à rappeler l'importance historique de l'engagement des Républicains espagnols dans la lutte contre le fascisme, le nazisme et pour la liberté, a proposé une exposition qui consacre une vingtaine de panneaux à l'histoire générale des exilés espagnols en France confrontés à la déferlante allemande, à leur déportation dans les camps de concentration (principalement décrits : Ravensbrück et Mauthausen), à leur participation active à la Libération et au jugement de leurs bourreaux. Est ainsi compilée une masse énorme de données présentées de façon serrée : chiffres, récits, analyses des principaux événements ne sont interrompus que par quelques petites photos (non créditées). Chez les membres de l'Amicale de Mauthausen pourtant on connaît assez bien ces éléments. On est surpris parfois par des nombres de décès (à Ravensbrück), ou par l'estompage systématique du rôle de l'Amicale française pour accueillir, soutenir et organiser les revenants installés faute de mieux en France. Le rôle de la FEDIP est valorisé. Mais Émile Valley cité au moins une fois, est un « déporté français ». C'est indéniable, mais... **CS**

Le Retour des résistantes de Natacha GILER, documentaire, France, 2023, 52 min, Les Films d'ici, Toute l'Histoire



Le retour des Résistantes projeté en avant-première le 20 septembre à l'auditorium de la Mairie de Paris, à l'invitation de Laurence Patrice (maire-adjointe en charge de la mémoire et du monde combattant), Catherine Breton (présidente déléguée de Paris des Amis de la FMD) et Natacha Giler (réalisatrice), est un film d'archives. Les témoignages de quatre déportées sont

découpés à parts égales ; Marie-José Chombart de Lauwe, Gisèle Guillemot, Thérèse Menot et Marie-Claude Vaillant-Couturier. Le retour à la vie normale est difficile : comment se reconstruire, reprendre le cours de sa vie, raconter l'indicible, continuer les combats, être mère, etc. Face aux obstacles, ces combattantes se sentent exclues, incomprises, déçues. Présenté aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois, ce documentaire sera diffusé sur MyCanal le 15 octobre. **ED**



Le Nazisme, une aventure autrichienne, documentaire de Barbara NECEK (Fr., 2022, 52 min). CINÉTÉVÉ et ARTE France.

Après « Les Résistants de Mauthausen », Barbara Necek, née à Linz, a réalisé un documentaire diffusé sur Arte en replay. Reposant principalement sur l'autorité scientifique d'Olivier Wieviorka, « Le nazisme, une aventure autrichienne » est une bonne synthèse de ce que nous savons sur la nécessaire remise en cause de la légende d'une Autriche « première victime du nazisme ». La postérité a fait du nazisme une affaire surtout allemande. Et pourtant, l'Autriche fut le terreau du NSDAP, Linz l'épicentre du nazisme clandestin en 1933, avec des figures de la bonne société. La Wehrmacht fut reçue avec ferveur en mars 1938 et, du jour au lendemain, l'Ostmark appliqua les mesures que l'Allemagne nazie avait

mis cinq années à imposer. Le camp de Mauthausen faisait vivre l'économie locale et les nazis autrichiens de la première heure faisaient carrière dans toute l'Europe. Ce film évoque brièvement la politique hygiéniste appliquée au château de Hartheim, les gazages et les exécutions spécialement organisés à Mauthausen lors des visites de Kaltenbrunner, et la « chasse aux lièvres » organisée par les SS après l'évasion des prisonniers soviétiques en février 1945. Il s'attache surtout à l'antisémitisme qui, à Vienne, le jour même de l'Anschluss, se déchaîna sans que Berlin n'ait donné d'ordre. Véritable laboratoire des politiques antijuives du régime, nazie et fière de l'être, l'Autriche inspira Berlin, en élève zélé surpassant le maître allemand, puis plaida non coupable après-guerre. L'amnésie collective fut entretenue jusqu'en 1991, lorsque le chancelier Franz Vranitzky présenta des excuses aux survivants et descendants des victimes, avouant que de nombreux Autrichiens participèrent aux mesures de répression jusque dans les hautes sphères du régime hitlérien. **ED**

L'UAMCN et son kakémono aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois du 5 au 8 octobre



Au centre, le président du Conseil départemental du Loir-et-Cher, Philippe Gouet, et la Secrétaire d'État, Patricia Mirallès



Mauthausen dans la presse espagnole

La presse espagnole, en ce troisième trimestre de 2023, a largement diffusé la nouvelle du décès de Rosa Toran, que notre précédent bulletin a relayée, tant pour sa facette d'historienne que pour celle d'ex-présidente de l'*Amical de Mauthausen y otros campos*. On retrouve sa biographie sur *El País*, *La Vanguardia*, *El Periódico*, etc. Je joins mes condoléances à celles déjà publiées.



Photo *El Periódico de Catalunya*, Rosa Toran en 2019

Malheureusement, il faut aussi mentionner les hommages de la presse à Eva Fahidi, vice-présidente du CIBD, ancienne déportée d'Auschwitz et Buchenwald, décédée le 11 septembre. L'information est publiée par Infobae, RFI, 24H, et autres.



(Photo distribuée par le CIBD)

Également triste, même si dans un tout autre registre, le journal *Público* publie un article sur un groupe nazi, *Devenir Europeo* légalement inscrit comme association historique (comment



Photo « *Enciende Cuenca* », monument vandalisé

est-ce possible ?) qui finance des campagnes négationnistes. Les dons se font de la main à la main lors des actions organisées par le groupe ou par « Bizum », système de virements téléphoniques très populaire en Espagne. C'est d'autant plus inquiétant que ce n'est qu'une des formes d'actions contre la mémoire de la déportation. Par exemple, le monument

aux victimes des camps de concentration de Cuenca a été vandalisé, il avait été inauguré en juin !

Le monument d'Almeria aux victimes de Mauthausen souffre d'une situation similaire depuis des années et malheureusement ça ne fait qu'empirer.



Je ne vais pas continuer mais on trouve d'autres exemples et tristement aussi des commentaires sarcastiques sur les réseaux sociaux quand cela se produit.

Foto « *La Otra Andalucía* » Monument Almería

Dans un tout autre registre, j'ai été surprise, de trouver dans un article de *Crónica Global* une référence à Enric Marco. L'article traitait d'un médecin qui a exercé sans aucun diplôme en Espagne pendant plusieurs années. C'est un scandale très médiatisé, et la journaliste compare ce cas avec celui de « ce monsieur qui présidait l'*Amical* de Mauthausen et n'avait jamais été dans un camp de concentration nazi » (traduction du texte). En soi, ce n'est pas bien grave mais je trouve gênant et triste que ce fait revive dans la mémoire collective, ça ne peut que nuire à l'*Amical* d'Espagne. En continuant mes recherches, quelques jours plus tard, je trouve dans le journal *Aurora* une biographie de « Enric Marco Batlle, Prétendue victime du nazisme ». C'est un journal israélien qui publie en espagnol, je ne pense pas qu'il ait beaucoup de diffusion, mais j'ai pensé que c'était digne de le signaler surtout quand, la semaine suivante, je lis dans le journal *Naiz* que Jon Garaño, Aitor Arregi et Jose Mari Goenaga vont tourner un film sur Enric Marco, basé sur le livre de Javier Cercas *El impostor* (*L'Imposteur*). Souhaitons que l'*Amical de Barcelona* ait l'occasion de participer au scénario.

Bien sûr tout n'est pas négatif, bien au contraire, l'activité des collectifs mémorialistes n'a pas cessé, des pierres d'achoppement ont été installées dans de nombreux lieux, villes et villages, de l'Andalousie au Pays Basque et de la Catalogne à l'Extremadure. Il y a un réel intérêt, soutenu, très souvent, par les plus jeunes. Il suffit que taper « *Stolpersteine España* » sur Google pour se faire une idée.

J'ai aussi trouvé des annonces de publication de livres, comme *L'odissea artística* d'Eduardo Muñoz Lalo, un livre de Francisco Agramunt qui vient d'être publié sur Lalo, ancien déporté de Mauthausen

et grand ami de Picasso. Francisco Javier Aspas publie *La Bruja de Buchenwald*. C'est un auteur de roman historique, spécialisé sur la deuxième guerre mondiale. Maria Jesús Blanco, historienne publie pour sa part *Primitivo Izquierdo, de Plasencia a Dachau*. Je n'ai pas la possibilité de tous les lire pour donner mes impressions, c'est juste une liste des travaux commentés par la presse, cela reflète un réel intérêt pour le monde de la déportation.

Une autre très bonne nouvelle : La revue *Muy Historia* avait publié en septembre 2022 un numéro sur les Espagnols dans les camps de concentration nazis. Ce numéro donne maintenant lieu à un podcast narré par Ivan Patxi, un des spécialistes espagnols de ce format. Le podcast est disponible sur les grandes plateformes gratuitement. Très positif pour la diffusion de la mémoire des camps, c'est un format que les jeunes apprécient particulièrement et plusieurs journaux se sont fait écho de cette option. Pour ma part, j'en ai déjà écouté plusieurs épisodes, je trouve cela très bien.

À suivre, dans la presse espagnole mais aussi française les retombées de la lettre au pape Pie XII l'informant des camps de concentration, qui a été publiée par *El Corriere della Serra* et largement diffusée par la plupart des journaux importants en Espagne. Une suite est attendue.

Et pour finir, toujours avec une petite note optimiste et « freaky », un ajout du jeu *Fortnite*, qui n'a pas moins de 242 millions de joueurs par mois ! Luc Bernard et son équipe (même équipe que pour *The light in the darkness* dont nous avons parlé) ont conçu une élégante exposition muséale interactive dans le jeu *Fortnite*. Le joueur visite le musée et peut trouver des informations sur un certain nombre de sujets liés à la Shoah, y compris certains qui, selon Bernard, ont été trop souvent omis des expositions traditionnelles. Je laisse les fans de *Fortnite* essayer et nous dire.

Nathalie Serra

Notre Musée – n°256, avril 2023

- La revue de l'Association du Musée de la Résistance Nationale présente la section juive de la main-d'œuvre immigrée qui est exposée, sous la forme d'un musée virtuel, sur le site www.museemrjmoi.com
- La rubrique événement porte sur la journée d'étude consacrée aux FTP nantais qui furent jugés en janvier 1943.

Le Serment – n°388, avril-mai-juin 2023

Le bulletin de l'Association Française Buchenwald, Dora et Kommandos présente dans son dossier l'Institution Nationale des Invalides sous la plume du médecin général inspecteur Rémi Macarez qui en est le directeur. Celui-ci rappelle que cette institution riche de 350 ans de soins, d'innovation et de recherche au service des blessés de guerre est « résolument moderne, répondant aux enjeux actuels de qualité et de sécurité des soins ».

Dachau – n°762, avril à juin 2023

Ce numéro, largement consacré au pèlerinage, aux travaux et aux cérémonies ayant eu lieu du 28 au 30 avril 2023 sous l'égide du Comité International de Dachau (CID), détaille en outre le contenu historique et pédagogique du Centre de documentation sur l'histoire du national-socialisme édifié à Munich.

La Lettre de la Fondation de la Résistance – n°113, juin 2023

Le dossier thématique porte sur les manifestations du 11 novembre 1943 qui se déroulèrent tant dans de petits villages que dans des villes comme Oyonnax.

Souvenons-nous Oranienburg-Sachsenhausen – n°246, juin 2023

Ce numéro, qui fait une large place au pèlerinage du mois d'avril, relate l'inauguration de la plaque commémorative du train de Loos (dernier grand convoi quittant le nord de la France le 1^{er} septembre 1944) au Mémorial Museum Sachsenhausen en présence de l'ambassadeur

Dans la presse des associations ...

de France à Berlin. Le discours de celui-ci lors de la réception de l'amicale française de Sachsenhausen à l'ambassade est par ailleurs retranscrit.

Châteaubriant – n°280, juin 2023

Le journal de l'Association Nationale des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance Française et de leurs Amis donne la liste des étrangers fusillés au Mont Valérien « Morts pour la France » ainsi que de brèves biographies de six d'entre eux.

Après Auschwitz – n°364, juillet 2023

- Est évoqué l'hommage rendu le 23 mai 2023 à la mémoire d'Elie Buzyn, chirurgien orthopédique, décédé un an plus tôt. Juif polonais, il est déporté à Auschwitz, évacué (marches de la mort) sur Buchenwald où il sera libéré.

- Sont présentées des sculptures de Haïm Kern créées en mémoire des victimes et survivants du convoi 8 qui parti directement d'Angers le 20 juillet 1942 avec 769 Juifs pour Auschwitz-Birkenau.

Le Déporté – n°614, juillet 2023

- La publication de l'UNADIF-FNDIR qui porte en sous-titre « La mémoire a un avenir » présente deux projets éducatifs :

- ♦ l'exploitation par une classe, (collège ou lycée) sous la conduite d'un professeur d'histoire dans un cadre interdisciplinaire, du parcours d'un résistant déporté local à partir de documents familiaux ;

- ♦ une exposition consacrée au « Procès fondateur de Nuremberg » comportant quatre thématiques : la montée du national-socialisme, la création du Tribunal Militaire International, le déroulement du Procès, le Jugement. Où il est rappelé que l'article 6 du statut de cette juridiction définit trois types de crimes : crime contre la paix (guerre d'agression, guerre de violation de traités...), crime de guerre (violation des lois et coutumes de la guerre), crime contre

l'humanité (notion alors nouvelle).

- La « Mémoire de famille » est celle de Roger Joly résistant déporté à Neuengamme.

- La rubrique histoire traite, d'une part de « Treblinka : de l'organisation de la résistance au soulèvement armé », et d'autre part des cinq martyrs du lycée Buffon à Paris. L'histoire du Comité Français de Libération Nationale créé le 3 juin 1942 de la fusion du Comité national de Londres (général de Gaulle) et le commandement civil et militaire d'Alger (général Giraud).

Le Patriote Résistant –

n°986, juin 2023

Dossier important sur Henry Manhès, fondateur du Patriote Résistant, ancien bras droit de Jean Moulin en zone occupée.

n°987, juillet—août 2023

On peut repérer dans le sommaire les évocations concernant Elsa Triolet, Eluard, Aragon et les poètes de la Résistance et une exposition René Iché. Sont également évoqués Dimitri Manessis et Jean Vigreux morts à 20 ans sous les balles de l'occupant.

Le Réveil des combattants – n°893, juillet-août 2023

Oradour-sur-Glane est le sujet du cahier mémoire qui expose la constitution des troupes SS avant de détailler les actions criminelles de la division « Das Reich ».

Les Chemins de la Mémoire – n°283, été 2023

- Sous le thème du tourisme international de mémoire est évoqué un certain nombre de sites parmi les 907 lieux placés sous la responsabilité du ministère des Armées qui en pilote la politique de conservation dans 84 pays soit près de 320 000 sépultures de soldats morts pour la France.

- L'attaché de presse du musée du camp d'Auschwitz-Birkenau présente le mémorial qui « s'étend sur près de 200 hectares, compte 250 bâtiments et près de 300 ruines ».

Marion Bénech et Claude Dutems

Disparition : Léo Klein



Il avait publié en 2007 *Le singulier destin d'un enfant de Tarnow*, un récit précis et fort intéressant du parcours, « singulier » en

effet, mais significatif, du sort des jeunes juifs polonais ayant survécu à la folie génocidaire des nazis, parce que « sélectionnés » pour le travail esclave et donc internés, par exemple, à Mauthausen en 1944 tandis que leur famille entière avait été transportée vers les centres de mise à mort. Quelques-uns de ces jeunes ont survécu et, pour certains, construit leur vie en France. Nous ne pouvons pas ne pas percevoir la communauté de destin de Léo Klein et d'Ernest Vinurel (*Rive de cendre*, 2003) – quoiqu'il faille toujours rester attentif aux singularités.

Léo Klein était né en 1926 en Galicie, près de Cracovie, à Tarnow, « une des plus belles villes polonaises » – autrichienne jusqu'en 1918. Il se plaît à souligner qu'elle fut « paisible, juive sans être orthodoxe, loin de tous les clichés en somme ». Dès l'occupation allemande en 1939, les juifs de Pologne subissent un engrenage de violences d'une autre dimension que les pogroms antérieurs. Le jeune Léo est au ghetto, où son père est battu à mort, puis au camp de travail forcé de Putskow, s'en évade et retrouve les siens au ghetto. En trois rafles successives, de juin 1942 à septembre 1943, le ghetto de Tarnow est liquidé. Des milliers de fusillés ; en plus grand nombre ils sont transportés vers le centre de mise à mort de Belzec. Lors de la 2^e rafle, sa mère le repousse à coups de pied – vers la vie.

Le voici au camp de travail de Plaszow avec 8 000 juifs, pour 24 000 détenus, jusqu'au 6 août

1944 : à l'approche des troupes soviétiques, il est envoyé à Mauthausen. Il y passe une dizaine de jours, mesurant « à quel point ce que je vivais dépassait tout ce que j'avais vu jusque-là ». Devenu le matricule 86740, il est transféré au Kommando de Sankt Valentin, parmi 500 juifs de l'Est et une centaine de Français, comme travailleur esclave de Ferdinand Porsche dans la plus grande usine de chars du Reich. Le camp est évacué mi-avril, vers Ebensee, où il vit encore le 6 mai, jour de la libération : mais « de toutes ces années d'horreurs, ces quinze jours furent les plus horribles ».

La suite du récit est hautement « singulière » : le voici en « reconstruction » des mois durant à Bad Ischl, Graz, Budapest, Bratislava, Bad Ischl de nouveau et Salzbourg. Les Américains, les Britanniques, les Soviétiques, la Croix-Rouge, la « Brigade juive » et l'hypothèse de la Palestine ou celle d'un départ outre-Atlantique, Stuttgart, et finalement direction Béthune ou une sœur s'était installée avant-guerre, Lens et Bruay où travaillent de nombreux Polonais (juifs ou non). Son beau-frère fait de lui un tailleur, qui gagne Paris, quartier du Sentier. Il fonde une famille, a un fils, en 1961, Olivier. En 1965, il obtient sa naturalisation. Comme Ernest Vinurel, Léo Klein était très attaché à l'Amicale de Mauthausen. C'est pour nous un motif de fierté. La sienne fut, en 2016, de recevoir la Légion d'honneur, un vœu qu'évidemment nous avions soutenu.

Aux obsèques de notre ami Léo Klein, lundi 24 juillet au cimetière de Bagneux, Daniel Simon et Jean-Louis Roussel représentaient l'Amicale.

Mais il convient de ne pas négliger le dernier chapitre de son livre, où il clame : « Je suis un homme en colère » : contre les procédures d'indemnisation américaines qui

prirent en compte « ceux qui avaient eu des biens » et avaient été spoliés, mais pas « ceux qui n'avaient rien » ; contre les autorités et les industriels autrichiens qui n'ont jamais entendu ses demandes de dédommagement ; contre « tous ceux qui continuent de regarder ailleurs » ; contre « l'emploi à tort et à travers du mot shoah ».

Olivier témoigne de son rayonnement, les dernières années : « OSE, rue des Rosiers. Léo et ses amis Henri, Alain et Jacques (les 4 mousquetaires du Café des Psaumes) ont eu à cœur d'y faire revivre l'esprit du Pletz. Avec leur accent inimitable, ils racontaient à tous leurs terribles histoires tout en gardant leur sens de l'humour et de la dérision. Ils ont ainsi contribué à témoigner auprès de nombreuses personnes (juives oui non, Françaises ou non) de ce qu'ils vécurent pendant la Shoah ».

Daniel Simon

NOS PEINES

Décès des déportés

Léo KLEIN à 98 ans, mle 86740, Auschwitz, Ebensee

Daniel URBEJTEL, mle 125029, Auschwitz, Mauthausen

Décès dans les familles

Georges JUILLE, fils de Joseph Juille, mle 53844, Buchenwald, Mauthausen, Steyr

Jean GOBEAU, gendre de Pierre Labarre, décédé à Melk

Jean KOHLER, fils de Jean Kohler, Gusen

Jeannine PREVOST-ALBY, fille de Fernand Alby, Auschwitz, Mauthausen, Steyr

Ildiko Pusztai

Récompense

Notre ami David Pineda a vu sa bière *La Vandale brune* élue « meilleure bière du monde 2023 » par les « World's Beer Awards » Nos félicitations !

Histoires :

compte-rendu de la réunion du CIM du 15 mai 1961

Toute une époque, qui résonne encore aujourd'hui.

Tout d'abord, le secrétaire général, M. Dürmayer, porta à la connaissance des participants la lettre du 8 mai des camarades roumains ainsi que leur télégramme de salutation et parla ensuite des lettres du 18 et du 20 avril des camarades yougoslaves au sujet des questions de visa pour Budapest et de l'accord pour l'érection du monument hongrois à Mauthausen.

Sur le premier point de l'ordre du jour — rapport de la commission historique — notre camarade tchèque, le Vice-ministre Kotal, prit la parole. Il évoqua les difficultés existantes et demanda au Comité d'attendre encore 2 ou 3 mois jusqu'à ce qu'une réunion de la Commission historique puisse être convoquée à Prague. En attendant, les diverses organisations nationales peuvent toujours dresser un inventaire du matériel existant dans leur pays (photos, originaux, etc.) et, à l'aide de cette liste, elles pourront présenter des propositions appropriées à la première réunion de la commission historique.

Sur le deuxième point de l'ordre du jour — « les tâches des anciens de Mauthausen et de leurs organisations » ou encore « les méthodes permettant la réalisation de ces tâches » —, un débat animé se déroula. C'est ainsi, notamment, que fut citée une initiative du Comité international de Dachau qui méritait d'être imitée (on trouvera ci-joint l'appel à ce sujet). Ensuite, on suggéra que les diverses organisations nationales

de Mauthausen adressent, chacune, au Secrétariat un rapport sur les actions réalisées ou encore des propositions ; à son tour le Secrétaire général ferait parvenir ces rapports et ces propositions à toutes les autres organisations pour qu'elles prennent position et, éventuellement, s'en inspirent dans leur action. Cela devrait permettre le déploiement d'une activité continue et coordonnée, par l'entremise du Comité international de Mauthausen, au lieu de l'action sporadique menée jusqu'alors, c'est-à-dire seulement à l'occasion de chaque session. Un tel échange d'idées, permanent et par écrit, permettrait également que le Comité international de Mauthausen et les organisations qui y adhèrent prennent chaque fois position, immédiatement et d'une façon coordonnée, sur des événements importants. On a affirmé en général que la tâche principale des anciens de Mauthausen était de poursuivre avec la plus grande énergie et au-delà de toutes les différences nationales, politiques et religieuses, le combat commun contre la renaissance et le renforcement du néo-nazisme et du néo-fascisme, pour la démocratie, avant tout contre le militarisme allemand, pour le désarmement total, contre le danger de guerre et pour la paix. (...)

On donna ensuite lecture de la lettre de notre camarade italien, le professeur G. Guareschi, et le délégué italien, le Dr Sordo, donna l'accord de principe des organisations italiennes pour la tenue de la prochaine session

du Comité international de Mauthausen à Turin, dans le cadre des fêtes du centenaire du Risorgimento, session qui doit donc se tenir au plus tard à la fin du mois de septembre 1961. Le Comité décida alors à l'unanimité d'approuver la convocation de la prochaine session du Comité international à Turin à la fin du mois de septembre 1961. (...) Toutefois le Dr Sordo fit remarquer que tous les délégués qui avaient besoin d'un visa pour entrer en Italie devaient en faire la demande à temps, c'est-à-dire au moins 6 semaines à l'avance, auprès des consulats compétents de leur pays et qu'en cas de difficultés ou de retards, ils devraient informer sans tarder le Secrétariat général pour qu'à son tour ce dernier pût entreprendre aussitôt, en collaboration avec les organisations italiennes intéressées, les démarches nécessaires à Rome.

Amicale de MAUTHAUSEN

31, boulevard Saint-Germain

F-75005 PARIS

Tél. 01 43 26 54 51

mauthausen@orange.fr

www.campmauthausen.org

www.monument-mauthausen.org

CCP Paris 5331-73 S

Directeur de la publication Claude

Simon **Rédacteur en chef** Claude Simon

Rédaction Marion Bénech, Emmanuelle

Declerck, Claude Dutems, Pierre

Fréteaud, Chantal Lafaurie, Laurent

Laidet, Sylvie Ledizet, Laurent Meyer,

Ildiko Pusztai, Daniel Simon, Danyèle

Régerat, Rosita Sterquel, Caroline

Ulmann. **Maquette** Bernard Obermosser,

Claude Simon. **Impression** Wagram-

Editions **Routage** Optima Direct

CPPAP : 1126 A 06878